

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothee de Lieven : 1836-1856](#)[Collection](#)[1848-1849 : L'exil en Angleterre](#)[Collection](#)[1848 \(1er août -24 novembre\) : Le silence de l'exil](#)[Item](#)[Richmond, Mardi 8 août 1848, Dorothee de Lieven à François Guizot](#)

Richmond, Mardi 8 août 1848, Dorothee de Lieven à François Guizot

Auteurs : Benckendorf, Dorothee de (1785?-1857)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

5 Fichier(s)

Les mots clés

[Conditions matérielles de la correspondance](#), [Conversation](#), [Diplomatie](#), [Enfants \(Benckendorff\)](#), [Politique \(Angleterre\)](#), [Politique \(Autriche\)](#), [Politique \(France\)](#), [Presse](#), [Relation François-Dorothee \(Politique\)](#), [République](#), [Voyage](#)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Présentation

Date1848-08-08

GenreCorrespondance

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Information générales

LangueFrançais

CoteAN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 10

Nature du documentLettre autographe

Supportcopie numérisée de microfilm

Etat général du documentBon

Localisation du documentArchives Nationales (Paris)

Transcription

Richmond 8 août 1848, Mardi

Midi

Mon fils a longtemps causé hier avec Tallenay. Celui-ci lui a dit qu'il n'y avait un jusqu'ici que de la conversation avec Palmerston. Le désir de s'entendre, le désir comme d'éviter la guerre, & d'offrir la médiation commune que cependant les prétentions de l'Autriche étaient telles qu'il était fort douteux qu'on puisse les présenter, & que lui Tallenay ne croyait pas du tout à la réussite ni de l'entente ni de la médiation. Et il y croyait moins encore depuis l'article du National que je vous ai envoyé hier, & qu'il regarde comme officiel. Tallenay ayant appris que Marast devait le remplacer a fait comprendre à Paris qu'il ne le souffrirait pas. Que s'étant chargé de les représenter dans un moment où ils n'avaient rien d'honorable & de convenable à envoyer, ni il était en droit d'attendre des égards. Qu'il concevait que lorsque les relations seront établies régulièrement on tient à avoir ici une bonne politique considérable. Mais que c'était lui qui devait rester jusqu'à ce moment, c.a.d. lui faire reconnaître la république. Il a ajouté que d'après ses lettres de Paris, on se conformerait à cela. Montebello a vu des lettres de Paris. Flocon a dit que dans 6 mois personne ne voudrait plus de la République. Cause perdue. Vous voyez comme l'Assemblée nationale s'échauffe. Le rapport sur l'enquête a fait un grand effet. Beaucoup de lettres menaçantes anonymes. Enfin cela va devenir gros. La déclaration de Palmerston hier au Parlement est quelque chose. Cela prouve le travail commencé. Mais il me paraît impossible qu'après de si éclatants succès l'Autriche se contente de ce qu'elle demandait lorsqu'elle était en mauvaise situation d'un autre côté comment la France pourrait-elle faire moins qu'assurer la Lombardie à l'union italienne. Ici l'opinion sera un peu combattu. Mais en toute justice peut-on imposer à l'Autriche des sacrifices quand c'est elle qui a été attaquée, chassée, & que c'est elle qui triomphe ! Quel dédale. Et puis Francfort ! Et puis Berlin. "Pas d'hommage le 6. Ainsi un commencement de résistance à la volonté de Francfort. Que de choses à nous dire, que de raisonnements à perte de vues ! Comme vous êtes loin ! J'attends votre lettre ; je n'ai rien à vous dire de nouveau que ce qui précède. Ma santé est comme vous l'avez laissée. Je crois que mon fils part demain. Adieu. Adieu. Voici le National. Curieuse.

3 heures. Voici votre lettre. Vous me paraissez être in a perplexing state cela m'inquiète aussi. Vous serez probablement très mal à Cromer sans aucune ressource. Pourquoi ne pas revenir ? La mer du nord est la moins bonne pour les bains de mer. S'il les faut absolument allez donc les chercher sur la côte méridionale. St Leonard, Hastings, Weymouth, si vous ne voulez pas de Brighton. Encore plus chaud. Mieux civilisés. Enfin je ne trouve pas qu'il y ait beaucoup de good sens dans tous vos projets. Pardonnez-moi de croire que si je m'en mêlais cela serait mieux. La presse a reparu hier, je l'ai reçu, pas lu encore. Les Débats se moquent très joliment d'un nouveau journal de l'Etat qu'on veut mettre au monde.

Citer cette page

Benckendorf, Dorothee de (1785?-1857), Richmond, Mardi 8 août 1848, Dorothee de Lieven à François Guizot, 1848-08-08

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 10/01/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/2363>

Informations éditoriales

Date précise de la lettre Mardi 8 août 1848

Heure Midi

Destinataire Guizot, François (1787-1874)

Lieu de destination Ketteringham

Droits Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédaction Richmond (Angleterre)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 08/10/2021 Dernière modification le 18/01/2024

20/5

Mand' med:

commun officiel.

Talvay ayant affirmé que
Marast devait le remplacer
a fait comprendre a Paris qu'il
ne le souffrirait pas. Puis il a
chargé de lui représenter dans
un moment où il n'avait
rien d'honorable et de formelle
ment, il était au droit d'attendre
du regard. Qu'il enlevait, que
lorsque les relations seront
établies régulièrement on leur
a écrit ici un bonjour politique
considérable. Mais qui était
lui qui devait rester jusqu'à
un moment, c. a. d. lui qui
s'occupait de la république. Il
a ajouté que d'après un plan de

Paris, on
Montebello
Paris. Il
un peu per
de la répu
Pour voya
national
sur l'imp
beaucoup
accompagn
gros
la d'ido
hier au Pa
dote. ut
commun
impossible
surtout l
d'après de
était un
d'un seul

l'affaire que
remplait
à Paris
par. qu'il
autres dans
il n'avait
2 de son
et d'attendre
necessait que
ne soient
ment on les
une publica
qui s'était
et les jusqu'à
d. la fin
bligue. et
en l'un de

Paris, on se conformerait à cela.

Montebello a eu des lettres de
Paris. Flocon a dit que dans 6
mois personnes ne voudrait plus
de la république. cause perdue.

Vous voyez comme l'Assemblée
nationale s'échauffe. Le rapport
sur l'exécution a fait un grand effet.
beaucoup de lettres venant, surtout
accusations. enfin cela va devenir
gros.

La défection de Salomon
près au Parlement est presque
certaine. cela prouve le travail
commun. mais il ne paraît
impossible que après de si éblou
sances l'Assemblée se contente
de s'en aller demandant l'impunité.
il est en une mauvaise situation
d'un autre côté envenimant la

France pourait elle faire un
plusieurs la Lombardie à l'un
italien. Ici l'opinion sera un
peu combattue. mais en toute
justin peut on répondre à l'avis
de sacrifice quand c'est elle qui
s'attache, s'attache, à qui c'est
elle qui triomphe. peut d'ailleurs
il peut praeport. et puis Berlin
par d'honneur le 6. ainsi un
connaissant de résistance à la
volonté de praeport.

peu de chose à nous dire, puis
s'adressant à nous de vive!
convenez vous des lois!

j'attends votre lettre; si n'ai rien
à vous dire de nouveau que ce qui
précède. ma santé est bonne, me
l'avez la vie. si c'est par mon fils par
d'ailleurs. adieu adieu. J.
voici le National - universel.

Richmond
mon fils a
avec Palmyre
qu'il n'y a
Or la convenance
le mieux de
commun
d'offrir la
peu repue
de l'autre
était fort
les promette
un corps
réussit
la victoire
même de
de Nation
arrivé le

2016

3 heures. Voici votre lettre. Vous
 me paraissez être en a perplexité
 relative à ces ingénuités aussi. Vous
 parlez probablement l'un avec l'autre
 pour à vous retourner. pourriez
 par revenir? la cause du accord
 est la même bonne pour les baines
 de vous. s'il le faut absolument
 pour les choses sur la côte méridionale
 St Leonard, Hastings, Weymouth, &
 vous en allez par Dr Wrighton. J'espère
 chaudière. l'un civilisé. enfin
 un bon pour qu'il y ait beaucoup
 de good news dans tous vos projets.
 pardonnez moi de croire que si
 un tel travail. cela serait. enfin
 la justice a réparé bien, si l'ai
 vu par les autres. les débats
 se résument l'un joliment. J'en
 connais journal de l'Etat qui en
 sont les autres au second.